**Prédication du 1er mai**

Le texte proposé à notre méditation se trouve en Matthieu 11, 25-30 :

« En ce temps-là, Jésus dit : "*Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre car tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et tu les as révélées aux petits enfants ; 26* ***Oui, Père, (tu les as révélées) et ce fut, pour toi, un choix délibéré***(eu)dokia)*. 27 Tout m’a été donné par mon Père et personne ne connaît le Fils sinon le Père et personne ne connaît le Père sinon le Fils et à celui à qui le Fils veut le révéler. 28 Venez à moi tous ceux qui peinent et* ***qui ont été chargés****, et moi je vous donnerai le repos. 29* ***Prenez***(airw*: lever, enlever mais aussi détruire, tuer, faire disparaître)* ***mon joug sur vous*** *et apprenez de moi car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos de vos âmes. 30 En effet,* ***mon joug est bon*** *et mon fardeau est léger*" »

Chers frères et sœurs en Christ,

Je vous l’avoue. J’aime beaucoup ces quelques versets.

## 1) Choix délibéré pour les petits

**D’abord, pour le choix délibéré que rappelle Jésus**. **Il loue Dieu, son Père, car l’attention de Dieu n’est pas d’abord sur les puissants mais sur les faibles, sur les fragiles**. Il prête une attention particulière non pas aux élites, aux politiques, à ceux qui cherchent à être les premiers, les plus forts, les plus riches, quitte à écraser les autres, mais son attention va prioritairement vers les petits, les fragiles, les désemparés. **C’est là notre Dieu.** Alors que notre monde a toujours les yeux rivés vers la puissance et les puissants, l’Église du Christ est du côté des petits. Notre souci doit d’abord être envers le fragile, le faible. Plus fondamentalement, peut-être, notre souci devrait être envers la faiblesse elle-même. Car, comme le souligne le sociologue Serge Guérin, « *le fait de penser aux plus fragiles, d’inclure la fragilité dans la pensée globale, permet d’améliorer la société, la vie de tous* ». Il nous faut nous soucier de cette fragilité que les puissants tentent de nier, d’occulter : dans leur manière de fonctionner, de penser les politiques publiques, de l’éducation à la santé. Comme si seul le sort des puissants, des premiers et des plus forts comptait… Oui, il nous faut tenir compte des plus fragiles, dans la société et dans l’Église. Ces petits, dont parle Jésus, à son époque, c’étaient les plus dépendants de la société palestinienne : les enfants et les endeuillées, les veuves notamment. Elles qui étaient dépendantes de la société pour pouvoir continuer à vivre. Elles qui, parfois, étaient contraintes de se remarier pour pouvoir vivre à nouveau de manière à peu près normale. Aujourd’hui encore, les endeuillé.e.s font partie de ces plus fragiles. De ceux qui ont le plus besoin des autres. De leur attention. Pas de leur pitié. De leur relation. Pas de leur tristesse. De leurs paroles, de leurs sourires, de tout ce qui peut leur redonner pied, leur redonner goût à la vie. Malgré le deuil. Malgré l’absence. Malgré le silence.

## 2) « Vous qui avez été chargés… »

**Ensuite, si j’aime ces versets, c’est parce que Jésus promet aux hommes le repos ! Donne le repos à ceux qui sont fatigués et chargés.** Le texte parle de personnes qui sont peiné.e.s, abattu.e.s. Fatigué.e.s par la vie. Fatigué.e.s de se battre, contre vents et marées. Fatigué.e.s par les épreuves, les maladies, les deuils. Fatigué.e.s d’avoir hérité de situations trop lourdes à porter. Chargé.e.s d’une culpabilité dont elles n’arrivent pas à se défaire. Croulant sous des difficultés qui ne leur permettent que rarement de sortir la tête de l’eau. Ces personnes se retrouvent abattues, désespéré.e.s, baissent les bras et la tête, et se laissent glisser, s’enfoncent doucement dans le néant. **La Parole de Jésus est pour elles**. **Pour nous, pour vous, pour chacune, chacun d’entre vous aujourd’hui.** Dieu vous donne son repos. Il vous « repose ». Au sens du repos donné, bien entendu, d’un apaisement dans le trouble, les questions sans réponses, la culpabilité, la peine. Mais il vous repose aussi dans le sens d’un repositionnement. D’un autre lieu d’ancrage. D’un autre fondement. Il vous repositionne dans sa grâce, dans sa paix et dans sa joie. Ce repositionnement, comme le pensait Martin Luther, permet de faire fuir, de mettre en déroute « l’esprit triste ». Le Réformateur considérait le Diable comme celui qui prend possession des âmes des fidèles pour les amener au défaitisme, à l’abattement, à la lassitude et au découragement. L’action du Christ est sans cesse dans ce relèvement, dans cette lutte contre l’abattement diabolique. Dans ce repos de l’âme et dans cette joie des cœurs et des corps, malgré les épreuves de la vie. [[La musique, pour lui, avait une place privilégiée dans cette lutte contre le Diable : « *quand vous êtes triste et quand la tristesse va avoir raison de vous, dites-vous alors* : "Allons ! il faut que je joue un chant sur l’orgue à notre Seigneur Jésus-Christ" *car l’Écriture m’apprend qu’il aime bien entendre un chant joyeux, ainsi que le son des cordes. Enfoncez allègrement vos touches et chantez en même temps, jusqu’à ce que ces pensées s’évanouissent, comme le firent David et Élisée* ». La musique participerait de ce repos, comme le chant, la prière, la lecture, le partage avec un.e ami.e...

## 3) Un bon joug

**Enfin, si j’aime ces versets, c’est parce qu’ils parlent d’un « léger poids »**. Oui, Jésus nous repose mais pas dans l’inactivité. Il nous repositionne dans sa grâce et dans sa paix, je l’ai dit. Il nous repositionne dans « la douceur et l’humilité de cœur » qu’il a lui-même incarnées. Son repos et son repositionnement nous donne la force de faire comme Lui. De porter ce joug « bon et léger ». Auprès des autres. De ceux qui sont désemparé.e.s, désespéré.e.s, abattu.e.s, attristé.e.s. **Se faire médiateur de la joie et de l’amour.** Le joug du Christ est un joug difficile et exigeant, ne nous y trompons pas, mais c’est un joug « léger » car Il est lui-même avec nous pour le porter. Il ne nous lâche pas. Jamais. Appuyons-nous sur Lui. Il nous donnera son repos et nous donnera la force de reposer ceux que nous croiserons. Amen.